

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

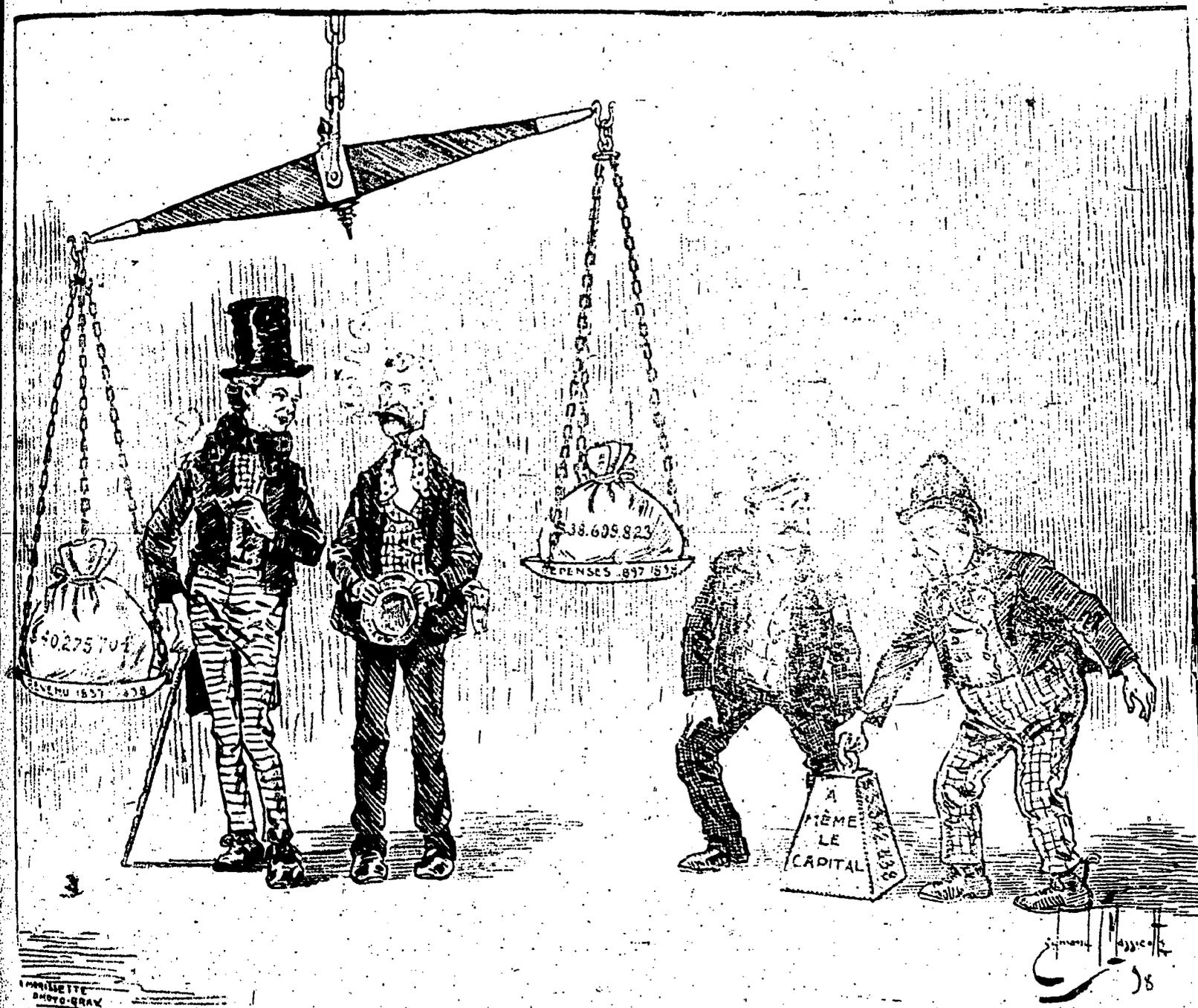
Humoristique - HEBDOMADAIRE - Illustré

Le journal qui quelquefois n'est pas un vrai canard - Bos L'EAU.

EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 139 Rue Ste-Elisabeth



SURPLUS vs. DEFICIT

FIRLING (à Laurier). — Qu'est ce que tu dis de ça ? Allons nous ê re coqs avec un résultat comme celui-là ?

TUPPER (à Bergeron). — Si nous pouvons parvenir à mettre ce poids-là dans la balance, ils vont changer de binettes.

les affections de la gorge, des bronches

BAUME RHUMAL

seul, il vous guérira promptement et

Vous êtes atteint de Rhume, de la toux ou de Bronchites.

Prenez le SIROP de PIN

Produits Français couronnés par l'Académie de Paris.



UN ANTI-PROHIBITIONNISTE

— Quand qu'on est malade si on est soûl, on ne peut pas se tenir sur ses pieds, on est...

— Une fois...

— Hélas...

— Froisse !... J'ai mon tuyau sur l'occe, ... donc suis pas plein ! Alors, j'vas boire un verre !

Mais... famille, et...

le pays du...

est...

insulte...

Défilent les uns après les autres : un gendin à la raie bien droite au milieu du front, et descendant derrière jusqu'au bas du cou ; un jeune premier qui se fit raser jusqu'au sang ; un monsieur déjà chauve, aux favoris gris et ramenant, à la lèvre sans duvet — académicien, magistrat, diplomate ou maître d'hôtel ? — puis un dernier qui passa comme une ombre dans un salon adjacent et qui, sans doute, portait "peruque," suite de graves préoccupations ou d'une existence de "polichinelle !"

Mon "tour" était enfin venu ! C'était à moi ! Je ne pus me défendre d'une certaine émotion, car, si les personnes qui étaient entrées pendant la séance allaient se livrer, eux aussi aux mêmes recherches physiologiques, qu'allaient elles penser de ma manière de porter les cheveux et la moustache ?...

(J'ouvre ici une parenthèse pour dire que depuis qu'elle devient blanche, je ne porte plus la barbe. Oh ! coquetterie. — C'est un secret que je prie les lecteurs de ne pas divulguer aux lectrices du CANARD. La parenthèse est fermée.)

Je jetais un coup d'œil autour de moi. Les nouveaux venus lisaient les journaux (le CANARD en était ; il est chez tous les bons coiffeurs) et ne faisaient aucune attention à ma personne. J'étais sauvé ! J'échappais ainsi à l'analyse de mon système pileux... ou pileaire.

Presque pour rien !

EN ALLANT CHEZ...

HENRI ALLARD

411 rue Craig

VOUS TROUVEREZ

Cigares de 5 cts pour	4 cts
Cigares de 10 cts, 3 pour	20 cts
Steak et patate frites	25 cts
Pork and Beans	5 et 10 cts
Huitres à la mesure (bulk)	35c la pte.
Huitres à la doz. criées à la main	30c
Huitres frites, la doz.	30 cts
Chops	25 cts

PHYSIOLOGIE DU SYSTEME PILEUX

... C'est...

— J'étais...

— Rien...

— En...

— En...

— En...



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
30 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 5,000 lignes 25 cts la ligne
5,000 à 10,000 20 cts la ligne
10,000 à 25,000 15 cts la ligne

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion 10 cts la ligne
2e et suivantes 5 cts la ligne

Les annonces sont prises sur Argente.
Les réclames comptent double.
Frais spéciaux : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, s'adresser à :

LE CANARD,

Montréal, Canada.

C journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 24 SEPT. 1898

La dyspepsie couvre une multitude
de qualités désagréables.

Les chauvins américains vont main-
tenant connaître toutes les horreurs
de la paix.

L'homme de génie est celui qui ne
commet jamais deux fois la même
faute.

Nous avertissons charitablement
notre confrère de la *Minerve* qu'en
vertu d'un arrangement qui date déjà
de plusieurs années le CANARD s'est
assuré la propriété exclusive des jeux
de mots de M. L. J. Lajoie.

Sans regarder à la dépense, et sou-
vent au risque d'ennuyer le lecteur,
nous publions tout ce qu'il produit, et
quand, par hasard, il en commet un
bon, il n'est ni juste ni délicat de
nous l'enlever.

A l'avenir, nous ne souffrirons plus
de pareils procédés.

Aux Correspondants

M. G. D.—Votre volume est exé-
crable et nous ne vous conseillons
pas de le faire imprimer. Vous dites
qu'il vous coûte "un an de travaux
ardus." Soyez bien content; un juge
plus sévère vous aurait condamné à
dix ans.

NOS GRAVURES

SURPLUS ET DÉFICIT

Une grave question divise en ce
moment les contribuables du Canada.

Les bleus sont furieux de voir que
ce dernier exercice fédéral se solde
par un excédent du revenu sur les
dépenses. Ils auraient tant aimé à
voir le contraire.

D'un autre côté, les rouges jubilent,
parce qu'ils ont versé entre les mains
du gouvernement \$1,500,000 de plus
qu'ils n'auraient dû payer.

Ces excès et ces réjouissances
n'auront aucune conséquence. Le
peuple, celui qui fait et défait les gou-
vernements n'ergote pas.

Le dilettantisme politique n'a de
charme que pour ceux qui sont payés
pour en faire.

Tant que les affaires iront bien, le
gouvernement n'a rien à craindre.

Quand elles vont mal, les excédents
ne seront pas une excuse.

Peu Sir John, dont on a tant vanté
l'habileté, n'a duré que tant qu'a duré
la prospérité. Son gouvernement
était mort avant lui.

EXTENSION COLONIALE

On dirait que certains partisans de
Laurier ont le sommeil troublé par
ceux (les Lauriers) de nos voisins.
Parce que les Américains ont l'inten-
tion de s'annexer Cuba, Porto-Rico,
et les Philippines, ils nous parlent de
l'annexion de Terre-Neuve et des Ber-
mudes.

L'introduction de la question du
"French shore" dans notre politique
serait une épine dans le pied de plus
d'un aspirant au Sirage, et le récent
incendie de Westminster qui coûte
déjà \$1,000 à Montréal, nous donne
une faible idée de ce que nous coû-
teraient les "hurricanes" des Antilles.

Le Canada tel qu'il est est assez
grand pour nous.

LA QUESTION DES ECOLES

La question des écoles est enfin
réglée. Elle a été réglée jeudi der-
nier en Cour de Circuit par l'hon. Juge
Doherty, pour la somme de \$75 et
les frais.

Un rouge et un bleu discutaient,
tranquillement, disent les témoins, les
mérites du règlement Tarte Greenway,
lorsqu'un des contestants, avança un
argument sans réplique, sous forme
d'un coup de tisonnier sur la tête de
son adversaire.

C'est le partisan de Mgr Langevin
qui a attrapé les coups et qui a eu gain
de cause.

Corrigeons-nous pas

Sur vingt huit échavins, que pos-
sède Montréal, trois ou quatre n'ont
absolument aucune instruction, sept
ou huit savent à peine lire, une quin-
zaine ne connaissent rien en dehors
de leurs propres affaires.

Il en reste trois ou quatre dignes du
poste qu'ils occupent.

Que le conseil fasse sottises sur
sottises, il ne faut pas s'en étonner.

Ce qui serait vraiment étonnant, ce
serait voir des ignorants aussi capables
que des gens instruits.

M. J. X. Perrault, en venant faire
du tapage devant le comité des mar-
chés, a prouvé une fois de plus qu'il
n'est pas un homme pratique.

De la part de petites gens, on ne
peut s'attendre qu'à de petites choses.

Les exposants français pourront
être reçus à bras ouverts à Toronto,
à Ottawa et ailleurs, mais à Montréal
il y aura toujours des Anglais pour
leur faire des misères par fanatisme,
et des Canayens, pour faire le jeu des
Anglais, par ignorance.

LA RACE SUPERIEURE

Les Français ont toujours eu le don
d'inspirer aux Anglais une peur de
tous les diables.

La présence d'une poignée de sol-
dats français à Fashoda, les embête
plus que les 30,000 Derviches qu'il y
avait à Karthoum Et l'échevin Galry,
de Montréal, s'imaginé que deux ou
trois Français, dans le haut du marché
Bonsecours, mettraient en danger l'a-
venir de la race argio-raxonne au
Canada.

Pauvres Anglais, habituez-vous
donc à être braves devant autre chose
que des sauvages.

LE COMTE ITOU

Il ne s'agit pas ici du fameux noble
japonais, le comte Ito, qui a conduit
avec tant d'habileté la guerre contre
la Chine. Nous voulons parler du
sympathique greffier de la Cour du
Recorder, auquel ses amis ont donné
une si jolie fête à l'hôtel Lanctot, ces
jours derniers.

Le lecteur se demandera peut-être
ce que signifie le titre de cet article.
C'est bien simple. Voici pourquoi
nous appelons M. Lucien Forget, le
comte Ito: Quand Mercier a reçu
ses culottes blanches, il est devenu
comte, or, puisque Lucien Forget a
aussî reçu des culottes blanches, il
est comte *itou*. C'est pas plus malin
que ça.

UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sûrement
maintenue par l'usage du cé-
lèbre Vin de Pin Parfumé.

AVENTURES D'UN CANARD

(Racontées par lui-même)

Un ami de Québec nous nar-
que quelques-unes méritent les hon-
neurs de la reproduction dans les co-
lons du CANARD.

C'est à la Rivière Ou qu'il a
connaissance d'un Canayen
avait passé la plus grande partie
sa vie à voyager. L'information
ses, il avait été posteur pendant
ans, entre deux paroisses éloignées
neuf milles.

Autrefois le poste de la Rivière
était en bois, maintenant présent
avons, disant-il, un poste bien
monsieur que cela n'est tout
excepté les madras qui sont en

Après avoir perdu sa place,
tillon, et peut être, dans ces vo-
il est allé offrir ses services dans
maison de pension, où on avait
d'abord l'employé comme "un
chambre," mais il était trop
l'ouvrage et on l'avait mis "wa-

Cela l'eml était dans les commu-
nente, mais comme c'était tout
du chiard, du chiard et enco-
chiard, qu'il avait à servir, il s'y
vite habitué, et aujourd'hui il
pas de meilleur "waters" qu'
dans tout le bas du fleuve.

Avec cela, qu'il n'est pas fier,
s'assit complaisamment aux côtés
ses pensionnaires et leur racont
aventures, dans le langage or-
qu'on vient de voir.



LA PROHIBITION

A ceux qui voudraient avoir
idée des effets de la prohibition,
recommandons la petite histo-
vante arrivée dans le Maine où la
hibition existe dans toute sa splen-

Une femme assez pauvrement
se présente dans l'unique cabar-
l'endroit et s'adressant au cabar-

—Si vous ne cessez pas de ve-
de la boisson à mon mari, je vais
faire poursuivre avec toute la rig-
de la loi.

—Quel est le nom de votre
s'il vous plaît?

—Absolon Rambeau.

—Madame, il ne vient person-
ce nom dans mon établissement;
feriez bien de vous adresser à la
macie, à quelques portes plus loin.

Donnez votre intérêt
à votre Bien

N'usez que le SAVON DE PIN PARFUMÉ

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

COUACS

Le couac, c'est l'homme de police de l'organisme. Sa fonction consiste à assurer la circulation. Il n'a pas de batton, mais il bat quand même.

Les lecteurs du CANARD seront peut-être heureux d'apprendre que le chanteur de S.-Désir qui, au lieu d'enlever un psamme au loto, a enlaid la figure de son collègue, lui a payé \$5 de dédommagement.

Les enfants châtés demandent à être admis dans les écoles canadiennes.

Pourquoi ne s'adressent-ils pas aux écoles neutres de Gr. enway? Ils n'y apprendraient rien de nature à briser leurs convictions religieuses.

Les hommes de police à Montréal sont tellement en guenilles que le chef Hughes, par décence, leur défend de sortir tant qu'il y a encore du monde dans les rues.

Ils sont si peu habitués à "exposer les personnes".

Dit le "Journal de Louisvillie":

Le "Tribune" est en faveur de la pro-
tector.

Il se manifeste plus que cela! Pardon monsieur, il lui manquait sans doute d'insulter ses hôtes les délégués de l'ordre des Forestiers Indépendants. Voilà que c'est fait.

Les journaux ont annoncé que sir Adolphe Caron est parti pour l'Angleterre, dans l'intention de former une compagnie minière, et à ce propos quelqu'un fait remarquer qu'il a beaucoup de capitaux derrière lui:

—Ce n'est pas surprenant, fait remarquer quelqu'un, il a déjà passé à travers deux fortunes.

Quelqu'un disait devant P'tit Pierre: Les bleus ont de drôles de chefs, quand sir Charles est en Angleterre, si Adolphe est au Canada, et vice versa.

P'tit Pierre monte au village et rencontre quelques amis chez Roch. Il leur répète l'histoire des chefs bleus et termine comme ceci:

—J'aurais voulu que vous vissiez voir ça.

Un reporter rencontre quelques amis dans un restaurant et leur dit:

—Écoutez une bonne histoire qui vient de m'arriver, et ensuite, je vous offrirai une tournée.

—Pourquoi ne l'offres-tu pas avant, lui demande quelqu'un?

—Parce qu'elle est tellement longue, dit-il, que j'ai espéré que vous partirez avant la fin.



POLITIQUE D'EXTENSION

L'AURIER. — J'avais pourtant assez de trouble avec ce petit bougre de Yukon, sans qu'on m'envoie encore ces deux bessons-là.

Un voyageur, en parlant du service sur l'Intercolonial, s'écrit dans "l'Écho de Montmagny":

"Au temps des conservateurs, on ne faisait pas des économies comme les libéraux; pour ne pas retarder le train régulier, on formait un spécial, et en route. Quel changement, hélas!"

Nous ne savons ce qu'il faut le plus admirer, de l'économie du gouvernement ou de l'"hélas" du voyageur.

A la dernière vente de livres chez Maresotte frères, l'encanteur montre un volume à la foule en disant:

—Ce livre est surtout précieux parce qu'il contient en marge une note écrite par Crémazie, notre grand poète canadien.

Alors la lutte s'engage entre les amateurs:

—Dix piastres, onze, douze, douze, douze pas plus de douze? Une fois... deux fois, pas plus de douze?... C'est votre dernier mot? Trois fois... Adjugé.

L'acquéreur s'empresse d'ouvrir le volume et lit en marge:

"Ce volume ne vaut pas le prix du papier sur lequel il est imprimé."

PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUMÉ

Pour la cure des maladies graves du Sang et de la Peau.

Tel. Bell.....
"Marchands: 298

PHRÉNOLOGIE

La phrénologie, mes frères, n'est pas une vaine science comme certains sceptiques affectent de le croire. Inventée par le médecin allemand Gall au commencement de ce siècle, elle a compté de nombreux adeptes parmi lesquels Spurzheim médecin allemand, disciple de Gall, Droussais et Gaubert, médecins français, et Fossati, médecin italien.

Le système de Gall se résume en cinq propositions dont, pour ne pas encourir le reproche de pédantisme, je ne vous résumerai que la dernière à savoir: l'inspection des bosses de la tête fournit le moyen de déterminer les qualités et les faiblesses fondamentales de l'individu.

Parmi les adeptes de la phrénologie figure de nos jours un savant professeur allemand, Dr Von Schiedel, qui fait à Heidelberg des conférences fort suivies par de graves messieurs à lunettes d'or. A l'une de ses dernières conférences, notre docteur présentait à l'assistance qui lui prêtait une attention recueillie un jeune sujet d'une douzaine d'années, et se proposait de démontrer d'irréfutable façon que, même chez un jeune homme qui n'a pas encore atteint son entier développement physique, les bosses du crâne donnent une indication précise, irréfragable des instincts, des penchants, des sentiments de l'homme.

"Tenez, messieurs, disait-il, pal-

pant le crâne du sujet, je sens ici, derrière l'oreille de cet enfant, au-dessus et sur le côté de la protubérance No 2, qui occupe le milieu de la base du crâne et nous indique la philogéniture, la bosse No. 4, qui dénote l'affectionnativité. Il est donc hors de doute que cet enfant a de l'affection pour ses semblables en général et pour ses parents en particulier." Puis, s'adressant au sujet: "N'est ce pas, mon ami, que tu aimes bien ta mère?"

— Elle est morte quand j'avais deux ans.

— Mais tu as encore ton père?

— Oui, monsieur.

— Ah! et tu l'aimes bien n'est-ce pas?

— Oh! non, monsieur, pas du tout.

Ici apparaît sur le visage de l'honorable Von Schiedel des signes non équivoques de stupefaction, tandis que quelques sourires voltigeaient sur les lèvres des graves messieurs à lunettes d'or. Le professeur, un instant décontenancé, se remit pourtant. "Voyons, peut-être n'as-tu pas bien compris ma question; je répète: Tu aimes bien ton papa, n'est ce pas?"

— Non, monsieur, je ne ne l'aime pas. Il me frappe tout le temps; ce matin encore il m'a battu et c'est lui qui m'a fait cette bosse que vous sentez là.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Venez demander notre Guide de l'Invention pour savoir comment s'obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. A. HARRISON, Expert en Brevets, New York City, Montréal, Bureau: 111 Avenue Bland, Washington, D. C.



NOUS RECOMMANDONS

LE CORSET P & A 206

Comme étant le plus durable et le plus confortable. C'est le seul corset fait à double couture et pourvu de trois aciers sur les côtés; de plus ces aciers sont solidement retenus par des ceilllets rivés à chaque bout. Le P & A voilà le corset idéal. Demandez-le et insistez pour l'avoir.

PRIX \$1.00

E. JOLY, Agent.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.

Si vous êtes faible { Prenez le VIN DE PIN PARFUMÉ }

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

POUR RIRE

—Mon mari est un homme très
facile à plaire.
—Il a bien changé depuis son ma-
riage.

—Petites Affiches.
Une jeune dame de province, dis-
posant d'un certain capital, désire
épouser dans un commerce agréable.

Et.—Je veux bien l'embrasser,
mais à condition que tu m'achèteras
le rouge que je t'ai demandé.

Et.—Tu m'es promis dans un di-
rectoire, car me voilà obligé, ou de te
payer le baiser, ou de voler la bague.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.

—Maman a-t-elle ce livre la
jeune pas pour les jeunes filles et
de la défendre à sa grande sœur.
Laisse en à pleurer de rage... Eh bien,
si je trouve que maman avait
raison.



ACCORD TOUCHANT

LA MÈRE.—Tu entends bien, si malgré moi, tu épouses ce jeune
homme, je ne mettrai jamais les pieds chez toi.

LA FILLE.—Maman, si tu veux mettre cette promesse par écrit,
le mariage va se faire avant huit jours. Il n'y avait que cela qui le rete-
nait.

Tomy, qui est indigne et malhôte
à l'égard des parents, la plus vile et
pugnace.

—Allons, mon trésor, lui dit sa
mère, il faut prendre ta part.

—Je peux pas.

—On peut toujours ce qu'on veut,
mon bébé chéri.

—En bien! alors je veux pas.

Scène de la vie conjugale.

—La tendre épouse, se croyant à l'ar-
ticle de la mort.

—N'est-ce pas, cher mari, que, si je
meurs, jamais tu ne te remarieras?

—Si tu n'as rien, mon... je ne suis
pas disposé à recommencer une pareille
sottise!

Guilbard se promène à l'cam-
pagne avec son jeune fils.

—Dis donc, papa, comment appa-
rent-on ces arbres si longs et si maigres?

—Ce sont des peupliers, mon en-
fant.

—Et à quel ça sert si?

—On les coupe, on les aie, et on
en fait... des planches de sapin.

L'avocat.—Vous voulez vous sépa-
rer de votre mari?

La cliente.—Oui.

L'avocat.—Pour quelle raison?

La cliente.—Il n'a pas tenu ses pro-
messes.

L'avocat.—En quoi les a-t-il vio-
lées?

La cliente.—Il avait juré de mourir
pour moi, et ne l'a pas encore fait.

Facette de saison :

—Comment supportez-vous cette
température?

—Elle me laisse plutôt moite. Et
vous?

—Moite aussi!

—Pourquoi a-t-on plus pitié des
aveugles que des sourds?

—C'est facile à comprendre. La
pitié ne coûte rien et c'est toujours
ennuyeux de crier à pleine tête.

—La jeune mère montrait son nou-
veau-né, et que qu'un lui dit :

—Où a-t-il pris ces yeux bleus?

Vous avez les yeux noirs et votre
mari aussi!

—Il tient cela de ses parents ma-
ternels; la femme de mon frère a
absolument les mêmes yeux.

Chez le coiffeur :

Un Anglais tire de sa poche un
louis et un revolver.

—Garçon, rasez-moi. J'ai donné un
louis, avez, si vos ne coupez pas moi ;

si vous coupez moi, je brûlé la cer-
velle de vos.

Le garçon rase l'Anglais sans le
couper.

L'Anglais, lui remettant le louis :

—Vos n'avez pas été ému, pour
quoi?

—Oh! c'est bien simple, mylord ;
si je vous avais entamé le moins du
moins du monde, je vous aurais coupé
le cou tout à fait.

L'Anglais court encore.

—Vous avez dit à cette dame que
j'étais sortie?

—Oui, madame.

—Qu'a-t-elle dit?

—Elle a dit : En voilà une chance !

On demandait à un commis de chez
Dupuis frères ce qu'il trouvait de plus
pénible dans son emploi.

—C'est, dit-il, de travailler le sa-
medi après midi, après que la paie est
faite.

Le marchand de charbon.—Arrête
ce voyage n'a pas été pesé. Il m'a
l'air bien gros pour une tonne.

Le charretier.—Ce n'est pas un
voyage d'une tonne, c'est vendu pour
deux tonnes.

Le marchand.—Ah! c'est diffé-
rent... tu peux t'en aller.

Réflexion d'un pochard.

—Pas encore six heures du matin
et j'ai déjà mon plein! Qu'est-ce que
je vais faire le reste de la journée?

Un jeune ménage est en train de
savourer les douceurs de la lune de
miel.

La bonne entre.

—Madame, c'est une visite...

—Une visite!... Comme c'est as-
sommant! On ne peut pas s'aimer un
instant tranquille...

—C'est votre médecin...

—Le docteur!... Il prend bien son
temps!... Non, je ne puis pas le rece-
voir; dites-lui que je suis malade.

Un marchand ambulancier (devant un
monsieur qui est au café, avec sa
femme) — Cois, boutons, bretelles,
portefeuilles. Que désirez-vous, mon-
sieur?

M. Lepingre.—Je n'ai besoin de
rien.

Le Marchand.—Epingles, peignes
pour les cheveux, brosses à dents.
Peut-être voudriez-vous une chaîne?

M. Lepingre (jetant un coup d'œil
vers sa femme).—Non, merci, j'en ai
assez d'une.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les tou-
ristes, les acteurs et les gourmets.
Cet établissement, situé aux Nos 86-88 rue
St-Laurent, au centre de la ville, près du
bureau de poste, des banques et des places
d'affaires, offre au public tous les avantages
possibles. Les chambres sont spacieuses,
meublées avec luxe, le service est parfait, la
table est excellente et les nombreux clients
qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'ha-
biter cet hôtel de premier ordre. La cave est
fournie des meilleurs vins, les prix sont mo-
dérés et nous ne saurions trop engager nos lec-
teurs à encourager M. George Pepin, le po-
pulaire hôtelier qui possède cet hôtel.

LA VÉRITÉ EST :

Que l'efficacité et l'économie
sont personnifiées par le Savon
de Pin Parfumé. 10 cts la
barre partout.

Pour la cure des vieux Cataractes,
soignez la poitrine avec

{ Le Plastron de Pin Parfume }

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

DROLERIES

—Vous savez le café de la Presse est fermé.

—La presse ne devait pas être grande

Bonnie. — Blanche dit que quand elle défait ses cheveux, ils traînent à terre.

Marthe Poitré. — Oui, cela arrive quand elle les laisse tomber par terre.

—Pourquoi votre ami a-t-il toujours l'air aussi morose.

—Je vais vous dire: il y a une dizaine d'années, il a cognisé une très jeune fille et...

—Elle l'a refusé?

—Non, elle l'a accepté.

A la police correctionnelle:

—Femme Barnabé, vous êtes accusée d'avoir jeté sur la tête du plaignant un bassin d'eau sale.

—C'est vrai, monsieur le président, mais, je vas vous dire: j'avais pris monsieur pour mon mari.

Groom. — Monsieur, ma maîtresse m'a dit de descendre et de vous dire qu'elle n'était pas à la maison.

M. Manchette. — C'est bien. Dites-lui que je vous ai dit de remonter pour l'informer que je n'avais pas sonné à sa porte.

A la sortie d'un cercle, un jeune décafé se lamente dans le sein d'un ami!

—Ah! mon cher, quelle affreuse déveine, depuis six semaines je me fais rincer tous les soirs; j'y perds mon latin.

—En cherchant bien, tu trouverais peut-être ton grec.

Madame X... femme d'un de mes amis, possède une chienne d'une intelligence rare.

—Quand cette petite bête a soif, me disait-elle, elle va à la cruche, elle pleure, vient à moi, puis retourne à la cruche, et jusqu'à ce que je lui donne à boire, elle va ainsi de l'une à l'autre.

Le professeur. — Qu'ont fait Jacques Cartier et ses compagnons en débarquant pour la première fois au Canada?

L'élève. — Ils sont tombés à genoux.

Le professeur. — Très bien. Ensuite, qu'ont-ils fait?

L'élève. — Ils sont tombés sur les sauvages.

—Le jeune Dr Z... vient de faire une découverte importante.

—Vraiment! qu'est-ce donc?

—Il a découvert que s'il reste à Montréal un mois de plus, il va crever de faim.

—Madame X... prétend que son bébé dit tout ce qu'il veut.

—C'est possible, mais la dernière fois que je l'ai vu, il a refusé positivement de se laisser interviewer.

Lui. — Clara S... n'est pas une jeune fille timide. Elle a embrassé son amoureux devant une trentaine de personnes.

ELLE. — Elle aurait dû choisir un endroit écarté, comme celui où nous sommes en ce moment.

—Dépêchez ton mariage, on ne te voit plus.

—Non, il y a deux jolis yeux bleus qui me retiennent à la maison. Mais, à propos, il y a huit jours qu'on ne t'as pas vu, non plus.

—Ce sont deux *black eyes* qui m'ont retenu à la maison.

La jeune mariée. — Prend patience, mon cher, le fiancé va être bientôt prêt.

Le jeune marié. — Je m'en doutais, ça sent le brûlé.

Un marchand de comestibles, quartier des Epinettes, avait mis un affiche aux brillantes couleurs où était écrit en grosses lettres: "Vente à prix réduits. Fermeture samedi."

Le lundi matin, un client entre et lui dit:

—Eh quoi! la vente marche toujours?

—Certainement. Est-ce que les marchands ne sont pas faits pour vendre?

—Parfaitement! ils sont faits pour cela. Mais vous aviez annoncé que vous fermez samedi soir!

—Certainement. Et j'ai fermé aussi. — Ah ça! est-ce que vous voudriez par hasard que je restasse ouvert le dimanche?



De ce temps-ci, le P'tit Windsor bat le Grand Windsor. C'est là que vont tous les sports, les swells, les élégants et aussi les élégantes.

Ce n'est pas étonnant qu'on se batte pour entrer dans ce fameux restaurant, au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert, car c'est là que Joe Poitras vend les meilleurs bistres de Montréal, à toutes heures du jour et de la nuit.

Cent barils de Malpecques nous viennent [d'arriver]
Ne manquez pas de venir les savourer.

LA MUSE POPULAIRE

Petite publication hebdomadaire, toute en vers. Dans les dépôts, un sou. Abonnement pour l'étranger, 25c pour 3 mois. Dépôt central, 1488 rue Notre-Dame, Montréal, Canada.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an, 50 cts; Six mois, 25 cts

Strictement
payable d'avance

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom

Adresse

Etat ou Province

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis sont acceptés en paiement.

Adressez: **Le Canard, MONTREAL, CANADA.**

EXPOSITION PROVINCIALE A QUEBEC

DU 12 AU 21 SEPTEMBRE 1898. \$12,000 OFFERTES EN PRIX

Assurez-vous d'une bonne place en faisant vos entrées avant le 1er Septembre. Listes des prix et blancs d'entrées envoyés sur demande.

Attractions de tous genres, et grand feu d'artifice dans lequel seront représentées la BATAILLE DE MANILLE et autres attractions nouvelles.

Courses au Trot et au Galop - Bourses \$2,600,000

Pour toutes informations s'adresser à

P. T. LEGARE, Sec.-Trésorier, Cie d'Exposition de Québec
215 RUE ST-PAUL, QUÉBEC, P.Q.

...MEUBLES...

A Bon Marché durant Septembre.

Nous avons un assortiment considérable de Meubles que nous vendons à des prix très réduits pour argent comptant durant le mois de Sept. Nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit avec un escompte de 10 pour cent en payant en 60 jours. Qu'on se le dise. — OUVERT LE SOIR.

F. LAPOINTE

Le Marchand de Meubles
reconnu par ses bas prix. ...1551r ue Ste-Catherine

La Société des Ecoles Gratuites

DES ENFANTS PAUVRES

Elle accomplit beaucoup de bien

La distribution d'Objets d'Arts a lieu tous les jours à 3 heures p.m. et 8.30 heures-p.m.

L'Ecole pour les Enfants Pauvres s'ouvrira le 1er Septembre.

Vous assurez l'instruction d'un grand nombre d'enfants en encourageant cette institution utile.

.....RAPPELEZ-VOUS QU'IL Y A.....

**DISTRIBUTION TOUS LES JOURS
à 3 hrs et 8.30 hrs p.m.**

— AU —

No. 80 rue St-Laurent, 1er étage